



COLLOQUE

PLEIN CIEL

Poétiques du voyage aérien

Architecture – Littérature – Histoire



UN AUTRE ICARE.

Grandville, *Un autre monde*

25 mars 2011 – Amphi A 200.2 (13h00-17h30)

26 mars 2011 – Amphi Genevaux (9h00-12h45)

Faculté des Lettres et des Sciences humaines



Ecole d'architecture
de La Réunion

Programme et résumés

COMITE SCIENTIFIQUE

- Françoise Sylvos
- Norbert Dodille
- Jean-Michel Racault
- Bernard Terramorsi

PARTENAIRES

- Université de La Réunion (CRLHOI)
- Direction des Affaires Culturelles de l'océan Indien
- Ecole d'architecture de La Réunion
- Service Universitaire Arts & Cultures (SUAC)
- Bureau Transversal des Colloques, de la Recherche et des Publications (BTCR - FLSH)



La spécificité du voyage par les airs, la particularité du regard qu'il permet de porter sur le monde ont été perçues dès l'Antiquité, qui voit en Icare la figure mythique du géographe, seul capable d'embrasser d'un seul coup d'œil la totalité de l'étendue terrestre. Mais, avant que, l'expérience concrète de l'aérostation et le progrès de l'aéronautique aidant, cette perspective ne se généralise grâce à la diffusion au 19^e siècle de récits voués à la vulgarisation du savoir (A. Driou, C. Flammarion), le voyage aérien nourrit l'imaginaire d'un monde autre, le merveilleux et les utopies ; il devient le symbole même de l'idéal et de l'imagination.

Ce colloque portera indifféremment sur les voyages imaginaires, les utopies, sur les périple réels par les airs. Il envisagera l'essor des créatures mythologiques, fantastiques et de leurs avatars modernes, les objets volants identifiés (oiseau, tapis volant, aérostat, avion fusée) et non identifiés (UFO). Son programme débordera largement l'aire hexagonale pour proposer une approche des représentations aériennes dans l'océan Indien (Réunion, Madagascar...)



VENDREDI 25 MARS 2011

Patio de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

- 12h00 : Allocutions d'ouverture et cocktail de bienvenue

Amphithéâtre 200.2 - Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Première séance : Gabriele Fois-Kaschel (Présidence)

- 13h00 : Françoise Sylvos (La Réunion) : Préambules
- 13h15 : Paul Andreu (Paris) : Aérobares, lieu de passage
- 13h45 : Françoise Sylvos : Dédale et Icare en utopie
- 14h15 : Discussion et pause

Deuxième séance : Bernard Terramorsi (Présidence)

- 14h30 : Sylvia Andriamampianina (Tuléar) : Les femmes célestes ou l'amour inconditionnel
- 15h15 : Cécile de Laburthe (La Réunion) : Les voyageurs de la mort : étude de la perception de quelques oiseaux marins dans les îles de l'océan Indien [Projection du film de William Cally, *Lozonglong* (oiseau de malheur) ou d'extraits du film]
- 15h45 : Discussion et pause
- 16h00 : Chantale Meure (La Réunion) : Le voyage aérien dans les contes du XVIII^e siècle
- 16h30 : Maria-Lorena Burlot (Argentine) : L'aéropostale à Mendoza dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry

SAMEDI 26 MARS 2011

Amphithéâtre Genevaux - Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Troisième séance : Serge Meitinger (Présidence)

- 9h00 : Patrice Uhl (La Réunion) : Le cheval volant dans *Cléomadès* et *Méliacin* : de la *merveille* orientale à la prouesse mécanique
- 9h30 : Guilhem Armand (La Réunion) : Voyages aériens des Lumières : entre science et imagination
- 10h00 : Olivier Bara (Lyon II) : Le voyage aérien aux théâtres : parodie, spectacle, science et utopie
- 10h30 : Discussion et pause

Quatrième séance : Présidence (à préciser)

- 10h45 : Giovanni Berjola (La Réunion) : Vol au-dessus du réel - Ecriture et réécriture du surnaturel dans « *Cauchemar à six mille mètres* » de Richard Matheson
- 11h15 : Anne Besson (Artois) : Sur les ailes de la magie : le voyage aérien en *fantasy*
- 11h45 : Discussion et clôture du colloque

Résumés des contributions

➤ Sylvia Andriamampianina

Maître de Conférences, HDR en Littérature Comparée
hanitramampianina@yahoo.fr

Les femmes célestes ou l'amour inconditionnel

Résumé

L'intérêt récent porté sur le fantastique malgache laisse constater qu'à Madagascar, il n'y a pas de rupture entre le réel et le surnaturel, ce qui ne permet pas de parler de « fantastique » proprement dit. A ce sujet, on sait que dans la Grande Ile, des populations au nord, au sud, à l'est et à l'ouest, conservent dans leurs rites, coutumes, représentations du monde ou tout simplement dans leurs langues, des traces ou des manifestations de relations avec les êtres aquatiques, les gens de l'eau. Les femmes-des-eaux, en particulier, continuent à peupler leur imaginaire, sinon leur vie. Par contre toute relation avec les gens du ciel semble inexistante, comme si tout lien reliant à celui appelé dans les contes Ralanitra (*Ra* – particule honorifique, *lanitra* – ciel), et recevant le titre de père, avait été définitivement et nécessairement rompu. Or, la littérature orale parle de femmes célestes descendues sur terre afin d'apporter la vie ou des vivres à l'homme vivant seul sur la terre, le premier homme.

Nous nous proposons d'étudier l'image des femmes célestes dans la tradition orale malgache, étude qui sera approfondie par la comparaison que nous établirons avec les femmes aquatiques. L'analyse d'une légende et d'un conte nous permettra de traiter des thèmes de sentiment céleste *versus* sentiment aquatique, de transmission de savoir et de pouvoir et de voyage aérien.

Bio-bibliographie

Maître de Conférences, HDR en Littérature Comparée, Directeur du Département d'Etudes Françaises, à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines et Sociales de l'Université de Toliara, Membre associée au CRLHOI.

Publications :

- Dans *Mythes, récits, représentations. Les filles des eaux dans l'océan Indien*, B. Terramorsi (éd), Paris, L'Harmattan, 2010 : « Sirènes malgaches : un flot de paroles. Les filles des eaux dans les parlers malgaches » et « La légende de Remiry : Fille des eaux de l'Androy désertique et le mythe d'Ampelanosendrano ».
- « Contes tandroy », *La femme qui a des ouïes et autres récits de la tradition orale malgache*. Anthologie établie et préfacée par Bernard Terramorsi, Collection KONT, K'A, 2007.
- « Le sentiment du fantastique dans la culture malgache » in *Démons et Merveilles – Le Surnaturel dans l'océan Indien*. La Réunion, Océan Editions, mars 2005. pp. 119-132.
- « Femmes malgaches » (analyse d'œuvres poétiques de Janine Raynond publiées dans *Ravenala*, Grassin, 1979) in *Talily* (Revue d'histoire), n°10/2003, novembre 2003, Université de Toliara.



➤ **Guilhem Armand**

Docteur, La Réunion
guilhem.a2@wanadoo.fr

Voyages aériens des Lumières : entre science et imagination

Résumé

Lorsqu'au XVII^e siècle, Cyrano fait s'envoler le héros de L'Autre Monde vers la Lune puis vers le Soleil, il se trouve au confluent de deux traditions : l'héritage lucianique se combine avec cette veine qu'il inaugure, le voyage expérimental par l'imaginaire. C'est-à-dire que le voyage aérien, certes encore invraisemblable, est considéré comme un medium provisoirement imaginaire et fantaisiste d'une expérimentation de théories scientifiques sérieuses. Fontenelle le rappelle dans ses Entretiens sur la pluralité des mondes, le voyage aérien semble le dernier pas technologique à accomplir pour accroître nos connaissances : « L'art de voler ne fait encore que de naître, il se perfectionnera, et quelque jour on ira jusqu'à la Lune ».

Il s'agira donc d'étudier les voyages aériens du siècle des Lumières, de cette période d'essor scientifique considérable, mais où l'homme ne sait pas encore voler, afin de s'interroger sur le partage entre la science et l'imagination dans ces récits.

Bio-bibliographie

Docteur ès Lettres, qualifié MCF, spécialiste de la littérature scientifique des XVII^e et XVIII^e siècles, G. Armand a publié divers articles sur Cyrano, Fontenelle et Diderot, membre du CRLHOI et co-fondateur de la RJCL (Revue des Jeunes Chercheurs en Littérature), il est l'éditeur scientifique du n°1 de la revue, *Les Ecrivains et leur(s) siècle(s)*, et l'auteur de *L'Autre monde de Cyrano : un voyage dans l'espace du livre* chez Minard. Il s'est aussi intéressé à la question des tempêtes, naufrages et pirates dans l'océan Indien, notamment lors d'une récente journée d'études et aussi dans son dernier ouvrage : *Ile Amsterdam, 1876 : dans le sillage du Fernand et de la Rosa S.*, *Travaux & Documents* n° 37.

~~~~~

➤ **Olivier Bara**

Professeur de littérature française du 19<sup>e</sup> siècle et d'arts de la scène à l'université Lyon 2, membre de l'UMR LIRE,  
CNRS-Lyon 2  
bara.olivier@wanadoo.fr

## Le voyage aérien aux théâtres : parodie, spectacle, science et utopie

### Résumé

Depuis l'envol des dieux de la tragédie antique ou les trajets aériens des contre-héros aristophanesques, le théâtre a une propension à soustraire ses tréteaux et ses planches aux lois de l'apesanteur : à donner à voir plus haut que terre, pour enrichir ses enchantements visuels. Aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, les spectacles de la Foire, parodiant les prodiges, notamment aériens, de la tragédie lyrique et de la comédie-ballet, offrent le spectacle de bien des envols, tels ceux d'Arlequin et Pierrot dans *Le Monde renversé* de Lesage et d'Orneval en 1718. Les découvertes scientifiques et les premiers essais d'aérostation à partir de 1783 viennent renouveler l'imagerie et l'inspiration spectaculaires sur les scènes populaires, d'abord dans le vaudeville anecdotique ou la comédie-parade poissarde et satirique – *Le Parc de Mousseaux ou le voyage aérien* et *Le Parachute* d'Hapdé, *Madame Angot dans son ballon* d'Aude. Cette veine continue d'être exploitée tout au long du 19<sup>e</sup> siècle : le voyage aérien devient un thème d'intrigue, offre un point de vue distancié sur le monde ou se fait objet à part entière de spectacle, dans le vaudeville ou les revues (*Paris volant, ou la fabrique d'ails*, 1812 ; *L'Année sur la sellette*, 1837 ; *Entre ciel et terre*, 1843 ; *En ballon*, revue de l'année 1863). A la fin du siècle, le théâtre devient le support de la vulgarisation scientifique : Louis Figuiet fait du *Premier voyage aérien* le titre et le sujet d'une des comédies instructives de son recueil *La Science au théâtre*. Le théâtre de Jules Verne relaie ce geste éducatif, incarné dans la dramaturgie féerique. *Le Voyage dans la lune*, adapté en opéra-féerie par Offenbach en 1875, prépare les

premières images animées de Méliès : le cinéma prend alors le relais et explore à son tour le ciel ou les états de la lune fantasmés par Cyrano...

### **Bio-bibliographie**

Olivier Bara est Professeur de Littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle et d'Arts de la scène à l'Université Lyon 2, membre de l'UMR LIRE (CNRS-Lyon 2). Ses travaux concernent le théâtre et l'opéra au XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi que les liens entre littérature romantique et spectacle. Il a notamment publié *Le Théâtre de l'Opéra-Comique sous la Restauration : enquête autour d'un genre moyen* (Olms, 2001), *Le Sanctuaire des illusions. George Sand et le théâtre* (PUPS, 2010), dirigé *Boulevard du Crime : le temps des spectacles oculaires* (Orages, 2005), réédité le roman de comédiens de George Sand, *Pierre qui roule* (Paradigme, 2007).

---

#### ➤ **Giovanni Berjola**

Docteur, La Réunion

### **Vol au-dessus du réel - Ecriture et réécriture du surnaturel dans « Cauchemar à six mille mètres » de Richard Matheson**

#### **Résumé**

Mettant en garde ses contemporains contre les illusions du progrès scientifique, Alain écrivait dans ses *Propos sur l'Éducation* : « Dès que l'homme, selon un mot fameux, peut plus qu'il ne sait, il choisit le pouvoir et laisse le savoir. Depuis que l'avion s'est envolé sans la permission des théoriciens, les techniciens se moquent des théoriciens ; ce genre de sottise orgueilleuse se développe étonnamment » (Alain, *Propos sur l'éducation*, LXIV, 1932). L'exemple que le philosophe choisit afin d'illustrer sa thèse souligne la rupture épistémologique que représente l'aviation dans l'imaginaire collectif. Franchissant des limites que lui assignait une physique contraignante, l'homme est enfin parvenu à réaliser l'un de ses plus vieux rêves : voler. Tout pouvoir cependant n'implique pas nécessairement un savoir accru : le mystère et l'irrationnel peuvent encore surprendre l'homme moderne, même en plein ciel. La peur de l'avion est en effet l'une des plus répandues, et ce au mépris des preuves rassurantes qu'apportent les statistiques et les probabilités. Tout se passe comme si le fait d'avoir vaincu les lois de la nature légitimait, paradoxalement, la remise en cause de ces mêmes lois par des phénomènes qui dépassent notre compréhension. C'est semble-t-il ce que Richard Matheson met en œuvre dans « Cauchemar à six mille mètres » (« Nightmare at 20 000 Feet »), nouvelle publiée en 1962. Ce texte illustre de manière frappante les liens qui se tissent entre surnaturel et vol en avion, thème que l'auteur prolongera dans les deux adaptations qu'il donnera de son récit : la première sera l'épisode culte de la saison 1963-1964 de *La Quatrième Dimension* (*The Twilight Zone*), dont Matheson fut l'un des scénaristes attitrés ; la seconde constituera le segment final de *La Quatrième Dimension*, adaptation cinématographique sortie en 1983. Il est passionnant de voir comment, du texte à l'écran, Matheson prolonge une vision cauchemardesque du voyage aérien fondée sur un renouveau et surtout une modernisation du surnaturel.

---

#### ➤ **Anne Besson**

Maître de conférences en littérature générale et comparée, Université d'Artois  
annebesson@free.fr

### **Sur les ailes de la magie : Le voyage aérien en fantasy**

#### **Résumé**

Les mondes de *fantasy* sont typiquement pré-technologiques, et leurs héros très rarement dotés de la capacité individuelle de voler. C'est donc à dos de créatures fantastiques le plus souvent (dragons bien sûr, mais aussi griffons et autres chevaux ailés), en ballon dirigeable ou encore à l'aide de machines volantes inédites (bâtiments ou véhicules terrestres magiquement suspendus) que s'effectuent des voyages aériens qui apparaissent comme des vecteurs

privilegiés d'émerveillement : le déplacement n'étant qu'un prétexte, et le déploiement technique ignoré, restent de pures célébrations de l'ivresse de l'envol et du survol, conformes à la logique fantasmagorique de ce genre contemporain.

### Bio-bibliographie

Anne Besson est maître de conférences en LGC à l'Université d'Artois (Arras). Spécialiste des ensembles romanesques en littératures de genre et de grande diffusion contemporaines, particulièrement en science-fiction, fantasy et littérature de jeunesse, co-fondatrice de l'association « Modernités médiévales », elle est l'auteur de *D'Asimov à Tolkien, cycles et séries dans la littérature de genre* (2004) et de *La Fantasy* (2007). Directrice ou co-directrice de 7 ouvrages collectifs, auteur d'une trentaine d'articles sur les ensembles romanesques, les littératures de l'imaginaire et leur déclinaison pour le jeune public.

- *D'Asimov à Tolkien, cycles et séries dans la littérature de genre*, Paris, CNRS Editions « Littérature », 2004.
- *La Fantasy*, Paris, Klincksieck « 50 questions », 2007.

---

### ➤ Maria-Lorena Burlot

CONICET – FFyL – UNCuyo

Professeur à la Faculté de Philosophie et Lettres - Universidad Nacional de Cuyo (Mendoza-Argentina; Boursière du doctorat au CONICET

## L'Aéropostale à Mendoza dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry

### Résumé

Mendoza, comme un jalon dans le chemin de Buenos Aires - Santiago du Chili, a toujours été un lieu privilégié pour les échanges culturels. Pour cela, célèbres aviateurs français sont passés par ici avant de traverser la cordillère de Los Andes, par exemple Henri Guillaumet et Antoine de Saint-Exupéry. Il a écrit la version littéraire de l'accident de son meilleur ami dans la Laguna del Diamante (13 Juin 1930), fait vrai que lui a valu le surnom de « l'ange de la Cordillère ».

L'écriture de l'espace est toujours un acte symbolique d'appropriation. Alors, le géosymbolisme aide à comprendre comment, en mots et en images, un texte est une représentation de la réalité et nous servira à comprendre les relations avec l'étranger (Pageaux, 2000).

Saint-Exupéry met en évidence les caractéristiques de l'espace de Mendoza qui le différencient du reste de la géographie de la Aéropostale. Nous analyserons, donc, la représentation du paysage andin dans son roman *Terre des hommes* (1939), puis, l'espace de la cordillère lui permettra de montrer à Henri Guillaumet d'une façon héroïque, vainqueur des conditions défavorables du territoire le plus terrible de la ligne aérienne.

### Bio-bibliographie

- *Santiago de Liniers* de Paul GROUSSAC, un ensayo sobre el héroe de la Reconquista“. En: *Repensando el siglo XIX desde América Latina y Francia. Homenaje al filósofo Arturo Andrés Roig*. Buenos Aires, Ediciones Colihue Universidad, 2009.
- “La polémica Groussac-Darío: ensayos de literatura hispanoamericana y el 'pensar francés““. En: *Cuadernos del CILHA*. Año 10, número 11, Anejo. Mendoza, FFyL - UNCuyo. 2009.(ISSN 1852-7108) CD, sin número de páginas.
- “Los colores del estandarte”: ensayo de literatura hispanoamericana y el “galicismo mental“. En: *La travesía de la libertad ante el Bicentenario*. Adriana M. Arpini de Márquez... [et.al.]; con colaboración de Silvana Montaruli; Sergio Gustavo Astorga; Javier Perotti; compilado por Gloria Hintze y Clara Alicia Jalif de Bertranou; coordinado por Clara Alicia Jalif de Bertranou y Gloria Hintze. - 1a ed. - Mendoza: UNCuyo, 2010. CD-ROM. ISBN 978-987-9441-40-4.
- “Mendoza: *Tierra de hombres*“. En: *Hacia una visión integral de la literatura argentina*. Hebe Molina, Dolly Sales de Nasser [et.al.]. Mendoza: UNCuyo, 2010. CD-ROM. ISBN 978-987-575-093-7.
- “El paisaje mendocino y el héroe francés en Antoine de Saint-Exupéry“. En: *Utopía, representación literaria en obras francesas y francófonas: en el año del bicentenario de la revolución de mayo*. Coord: Lilia Castañón y Silvia Calí. 1 ed. Mendoza: Facultad de Filosofía y Letras – Universidad Nacional de Cuyo, 2010. p 255-268.



➤ **Cécile De Laburthe**

Doctorante, La Réunion  
ceciledelaburthe@gmail.com

**Les voyageurs de la mort : étude de la perception de quelques oiseaux marins dans les îles de l'Océan Indien**

**Résumé**

Les falaises escarpées de La Réunion servent de lieu de reproduction à plusieurs espèces d'oiseaux marins, dont la zone de répartition s'étend sur tout l'océan Indien. Sur notre île, pétrels et puffins, à cause de leurs cris caractéristiques, ont été à l'origine de plusieurs légendes.

Cristallisés sous la forme de la Timize à Grand Bassin, du Bébèt" toute à Mahavel, ou encore associés à Grand Mèr Kall, ces oiseaux de cauchemar se font annonceurs d'une mort prochaine. La présentation du film *Lozonglong*, de William Cally permettra une illustration concrète des légendes nées du cri de ces espèces mal connues des hommes réunionnais. La seconde partie de l'intervention permettra d'élargir le travail commencé à La Réunion par William Cally, à plusieurs îles de la zone Océan Indien. En effet, dans les textes d'autres îles, on retrouve cette même allusion à des cris lugubres, qui mènent à penser que ces oiseaux marins occupent également une place particulière dans l'imaginaire de la mort. Figure de la mort, passeur d'âmes, il fait le lien entre le monde des vivants et celui des morts, mais n'est-il pas également un témoignage de la porosité des mondes dans l'imaginaire indianocéanique ?

---

➤ **Chantale Meure**

Maître de conférences, La Réunion  
chantale.meure@wanadoo.fr

**Le Voyage aérien dans les contes du XVIII<sup>e</sup> siècle**

**Résumé**

Comme l'a montré Vladimir Propp, le conte entretient des liens privilégiés avec le voyage, tant comme motif que dans sa structure ou dans sa signification profonde. Le voyage ou plutôt le déplacement aérien y trouve tout naturellement place du fait des créatures surnaturelles immanentes qui le peuplent telles les fées – bonnes et mauvaises –, les sylphes et autres esprits de l'air.

Nous nous proposons d'explorer quelques-uns de ces vols, envols, et autres enlèvements dans des contes du XVIII<sup>e</sup> siècle, de façon à mettre au jour la dimension ludique qui les anime entre enjeux de désir et de pouvoir.

**Bio-bibliographie**

Chantale Meure est Maître de conférences à l'université de la Réunion. Son domaine de recherche est la littérature des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles dans ses liens avec le voyage. Elle s'intéresse à l'histoire des idées, au contact des cultures, à la poésie des textes. Elle a publié de nombreux articles sur l'œuvre de Robert Challe, ainsi que sur d'autres voyageurs. Elle est co-éditrice de deux ouvrages à paraître :

- *Le Féminin en Orient et en Occident du Moyen Âge à nos jours : mythes et réalités*, Saint-Etienne, PUSE, 2011.
  - *Bernardin de Saint-Pierre et l'océan Indien*, Paris, Editions Classiques Garnier, 2011.
-

➤ **Françoise Sylvos**

Maître de conférences HDR, La Réunion  
francoise.sylvos@wanadoo.fr

**Le voyage aérien dans les utopies de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle**

**Résumé**

Les débuts de l'aérostation, marqués par l'aventure des frères Montgolfier à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, transforment les chimères du voyage extraordinaire en rêve futuriste dans les utopies de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. L'anticipation est double, technologique et littéraire, dans des textes qui envisagent le développement et l'accélération des déplacements autour de la terre. Ce rêve annonce les débuts de l'aviation et les épopées intergalactiques du XX<sup>e</sup> siècle. Mais il s'accompagne aussi d'un rêve de globalisation, de mondialisation planétaire.

---

➤ **Patrice Uhl**

Maître de conférences en littérature française, La Réunion  
patriceuhl@wanadoo.fr

**Le cheval volant dans *Cléomadès* et *Méliacin* : de la merveille orientale à la prouesse mécanique**

**Résumé**

Vers 1285, le trouvère Adenet le Roi composa un roman d'aventures comptant près de 19000 vers : *Cleomadès*. Quasiment à la même époque, un autre trouvère, Girart d'Amiens, composa sur un canevas très voisin un roman de même amplitude : le *Roman du Cheval de fust* [bois], ou de *Méliacin*. Sans qu'il soit établi que l'un plagiat l'autre, Adenet et Girart se sont inspirés d'une même source : un conte oriental intitulé dans les manuscrits arabes des *Mille et une Nuits* : *Sâbour* ou *Le Roi Sâbour*, et dans les traductions de Galland (1712) et de Mardrus (1901) : *Le Cheval Enchanté* et *l'Histoire Magique du Cheval d'Ébène*.

S'il n'est qu'incidemment question du mécanisme du cheval enchanté dans les versions arabes des *Mille et une Nuits*, tel n'est pas le cas chez Adenet ni Girart, qui accordent, l'un et l'autre, beaucoup de soin à la description de la machine à l'aide de laquelle les héros, Cléomadès et Méliacin, enlèveront leurs belles par les airs. Au point que la *merveille* du cheval enchanté est pour ainsi dire éclipsée par l'extraordinaire mécanique de la machine volante. On s'attachera à montrer comment ces deux romanciers de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ont banalisé un thème « merveilleux » d'origine orientale pour l'intégrer dans une sorte d'imaginaire technologique, en résonance avec les préoccupations « modernistes » du temps.

**Bibliographie**

- *La Constellation poétique du non-sens au Moyen Âge. Onze études sur la poésie fatrasique et ses environs*, Paris : L'Harmattan, 1999.
- *Anti-doxa, paradoxes et contre-textes. Études occitanes*, Paris : L'Harmattan, 2010.
- « Le Royaume de Torelore dans Aucassin et Nicolette : entre utopie et topique », in : M.-F. Bosquet, S. Meitinger et B. Terramorsi (dir.), *Aux confins de l'Ailleurs (voyage, altérité, Utopie). Hommages offerts au professeur Jean-Michel Racault*, Paris : Klincksieck, 2008, p. 207-220.
- « L'image de la Sirène dans quelques manuscrits médiévaux : la "desputoison" de la plume et du pinceau », in : B. Terramorsi (dir.), *Les Filles des eaux*, Paris : L'Harmattan, 2010, p. 53-78.
- « La Besturné de Richard. Édition critique des versions transmises par les manuscrits Digby 86 et Harley 978 », *Estudios Románicos*, 19 (2010), p. 239-254.

